

PASCAL THOMAS



2 - 14 OCTOBRE 2023
EN SA PRÉSENCE

Mercredi, folle journée !

Il devient cinéaste à l'orée des années 70, sous l'impulsion de Claude Berri, le premier à déceler chez lui un talent inédit pour raconter l'adolescence, la France rurale et les atermoiements du cœur (*Les Zozos*, *Pleure pas la bouche pleine*). 50 ans et 20 longs métrages plus tard, Pascal Thomas présente son nouveau film en avant-première et revient sur sa carrière de touche-à-tout, émaillée de succès publics et critiques (*La Dilettante*, *Mercredi, folle journée !*, *Le crime est notre affaire*).

LA COMÉDIE EST SON AFFAIRE

Cinéaste insuffisamment reconnu, ou même célébré, Pascal Thomas apparaît pourtant comme un des plus dignes représentants de notre patrimoine. Sa filmographie rayonne de comédies flamboyantes, à l'écriture ciselée, toujours portées par une distribution impeccable, et le tout électrisé par un regard hors du commun, celui d'un auteur lyrique qui a su apposer sa personnalité jusque dans la mise en scène.

Issu d'un milieu modeste, Pascal Thomas amorce son parcours professionnel en tant que pigiste, avant de devenir journaliste dans les années 60. Il écrit sur tout mais pas « sur n'importe quoi ». Ce qui l'anime avant toute chose, ce sont les arts et les lettres, plus précisément encore le cinéma ou la création littéraire. Il met alors sa plume au service de rédactions diverses (*Elle, Lui, Réalités*), signe plusieurs reportages et conçoit même en parallèle une bande dessinée, *Pravda la Survireuse*, aux côtés de Guy Peellaert. Son métier le conduit un jour à croiser la route de Claude Berri qui, amusé par ses facilités d'écriture, le pousse à imaginer un scénario. Ainsi naît *Le Poème de l'élève Mikovsky* (1971), court métrage initiatique durant le tournage duquel Pascal Thomas, désormais auteur et réalisateur, trouve aisément ses marques. Il s'édicte des règles simples, comme placer la caméra de façon stratégique et évidente, pour permettre au spectateur de voir le mieux possible ce qui se passe : « Si le comédien se déplace, on le suit, s'il s'arrête, on s'arrête. Au cinéma, plus on est classique, plus on a de chances d'être moderne. »

LA VAGUE DU NOUVEAU NATUREL

L'année qui suit, Pascal Thomas passe au stade supérieur et livre un premier long métrage intime au succès prodigieux, *Les Zozos*. Cette œuvre marque au passage le début d'un courant cinématographique baptisé « nouveau naturel » par *Télérama* : tournage modeste, en province, avec des comédiens amateurs. Une obsession du réel accompagnée, dans le cas de Pascal Thomas, d'une humeur qui lui est propre



Confidences pour confidences

et qui singularise encore davantage ses films : « Je défends des valeurs, mais toujours sur le ton de la plaisanterie. Mes films ne sont pas des sujets, ce sont des anecdotes, des relations, des personnages. Et je ne peux pas m'empêcher de désirer divertir, faire rire. Sans doute un vieux souvenir de classe où je faisais le couillon pour amuser mes coreligionnaires. »

Fidèle à l'adage « Ne pas s'ennuyer, ne pas ennuyer », Pascal Thomas rempile aussitôt avec *Pleure pas la bouche pleine* (1973), développe son style (affection particulière pour la spontanéité) et attire des acteurs en vogue (Jean Carmet, Daniel Ceccaldi) tout en conservant une place de choix aux plus novices. Il fait notamment d'Annie Colé - découverte dans *Les Zozos* - l'héroïne de ce deuxième projet, et lance dans le même temps la carrière de Bernard Menez, révélé quelques mois auparavant par Jacques Rozier dans le film *Du côté d'Orouët*. Vingt ans plus tard, il impose de la même manière, envers et contre tout, le nom de Catherine Frot en haut de l'affiche (*La Dilettante*, 1999) et participe dès lors amplement à sa future starification. Véritable chef d'orchestre, Pascal Thomas se constitue ainsi une troupe, libre, brassant selon ses envies différentes générations et familles de cinéma, de Maurice Risch à Julien Doré, en passant par Danielle Darrieux, Michel Galabru, Jacques



Villeret, Pierre Richard, André Dussollier, Vincent Lindon, Laetitia Casta, Mathieu Amalric, Chiara Mastroianni, Barbara Schulz ou Vincent Rottiers.

LE CINÉMA DE LA RÉCONCILIATION

Si on a souvent tendance à opposer film d'auteur et comédie populaire, Pascal Thomas, pour sa part, a su prouver, en brisant toute frontière, que l'un et l'autre ne sont pas irrémédiablement incompatibles. La plupart de ses films ont en effet reçu les faveurs de la presse, mais également de spectateurs plus ordinaires... sans oublier celles d'illustres personnalités : « Rien n'est plus difficile au cinéma que de faire avancer bras dessus, bras dessous, le rire et les larmes, la comédie et le drame. Avec *Confidences pour confidences*, vous avez non seulement réussi cela, mais vous avez aussi réalisé votre meilleur film », témoignait François Truffaut. L'artiste subit aussi quelques échecs (*La Surprise du chef*, *Un oursin dans la poche*), qu'il assume néanmoins pleinement : « Quand mes films ne sont pas réussis, ils ne marchent pas, ils n'arrivent pas à faire illusion. Il y a des cinéastes qui ont des carrières uniquement avec des films ratés : moi, ça se voit. Il faut que je réussisse mes films pour avoir le public et la

critique. » Ce sens du discernement le pousse à se renouveler en permanence. C'est ainsi qu'il alterne chroniques provinciales (*Le Chaud Lapin*) ou plus urbaines (*Les Maris, les femmes, les amants, Mercredi, folle journée !*), films à sketches (*Celles qu'on n'a pas eues, À cause des filles..?*) et récits purement autobiographiques (*Le Grand Appartement*). Auxquels s'ajoutent une poignée d'adaptations littéraires placées sous le signe de la fantaisie policière, d'après Ruth Rendell (*Valentin Valentin*), ou, à plusieurs reprises, de la papesse du genre, Agatha Christie (*Mon petit doigt m'a dit...*, *L'Heure zéro*, *Le crime est notre affaire...*).

Un éclectisme rare au sein d'une même carrière, mais qui, à aucun moment, ne lui fait perdre de vue le fil de ses intentions originelles : « L'ensemble de mes films est tourné vers le passé. Pas vers un passé nostalgique, mais vers un style de relations qui est en train de disparaître, du fait de l'individualisation, de la disparition de la vie des quartiers ; autrefois il y avait une entraide, une familiarité, une connaissance de l'autre. Maintenant, les gens ne se connaissent plus, ne se mélangent plus. Ils vivent virtuellement. Mon cinéma raconte un état antérieur. » Son dernier en date, *Le Voyage en pyjama*, en est une nouvelle et brillante démonstration.

Gilles Botineau

À CAUSE DES FILLES..?

Pascal Thomas

France. 2019. 96'. DCP

Avec José Garcia, Rossy de Palma, François Morel, Bernard Menez.

Une impressionnante brochette d'acteurs pour un film choral trop rapidement retiré de l'affiche lors de sa sortie. Variation légère, plus féminine, de *Celles qu'on n'a pas eues*, une comédie à sketches dans le bassin d'Arcachon qui dit avec finesse les aléas du cœur.

Sa 14 oct 15h30 - GF Séance présentée par Bernard Menez

CELLES QU'ON N'A PAS EUES

Pascal Thomas

France. 1981. 110'. 35 mm

Avec Michel Aumont, Daniel Ceccaldi, Michel Galabru.

Dans un compartiment de train, six voyageurs évoquent leurs déboires amoureux passés.

Le spleen du récit tempère la vantardise de ces séducteurs sur le déclin, plus pathétiques qu'admirables. Étonnante apparition de Jean-Pierre Darroussin dans l'un de ses tout premiers rôles.

Sa 07 oct 21h00 - HL



ASSOCIÉS CONTRE LE CRIME

Pascal Thomas

France. 2011. 104'. DCP

Avec Catherine Frot, André Dussollier, Linh-Dan Pham.

Troisième et dernière adaptation d'Agatha Christie pour le tandem Frot/Dussollier. Tirée de la nouvelle *La Femme disparue*, l'intrigue policière (la disparition d'une riche héritière et d'un savant dans une clinique suisse) s'efface discrètement au profit d'un portrait de couple drolatique, duo d'enquêteurs dont la désinvolture est la seule boussole.

Je 12 oct 20h45 - GF

LE CHAUD LAPIN

Pascal Thomas

France. 1974. 115'. 35 mm

Avec Bernard Menez, Daniel Ceccaldi, Claude Barrois.

Bernard Menez, 60 kilos tout mouillé, slip kangourou et sous-pull acrylique rouge, tombe les filles. « C'est pas Alain Delon », balance l'une de ses conquêtes, mais sa vista comique emporte tout. Dialogues pétulants (coécrits avec Jacques Lourcelles), vent frais des années 70, libertines et optimistes, nostalgie douce-amère. Une pépite.

Ve 06 oct 18h00 - GF Séance présentée par Bernard Menez



CONFIDENCES POUR CONFIDENCES

Pascal Thomas

France. 1979. 110'. DCP

Avec Anne Caudry, Carole Jacquinot, Élixa Servier, Bernard Menez.

Une jeune institutrice évoque son enfance à Courbevoie, ses parents, ses deux sœurs, et son entrée dans l'âge adulte. Dix années d'une vie, 1957-1967 - cols roulés, glaces Gervais, 2CV et bouillons Kub - racontées sous forme épistolaire. Avec un art consommé du contrepoint, Pascal Thomas referme le chapitre des années 60 sur une note mélancolique, portée haut par Anne Caudry, tragique étoile filante du cinéma français, petite fille de Georges Bernanos, magnétique dans son premier rôle à l'écran. Parfois hilarant, souvent déchirant, l'un des films les plus secrets et les plus réussis de son réalisateur.

Sa 07 oct 18h30 - HL Séance présentée par Bernard Menez

LE CRIME EST NOTRE AFFAIRE

Pascal Thomas

France. 2008. 109'. 35 mm

Avec Catherine Frot, André Dussollier, Claude Rich.

Le duo est désormais rôdé, et mène son affaire grand train : deuxième adaptation d'Agatha Christie pour le couple Catherine Frot/André Dussollier, ce crime est une mécanique parfaitement huilée, un divertissement malicieux où brille une formidable galerie de seconds rôles (Claude Rich, Annie Cordy, Melvil Poupaud, Yves Afonso, Chiara Mastroianni...).

Ve 06 oct 15h30 - GF

LA DILETTANTE

Pascal Thomas

France. 1999. 118'. 35 mm

Avec Catherine Frot, Barbara Schulz, Sébastien Cotterot.

Une décennie après l'échec de *La Pagaille*, Pascal Thomas se remet en selle avec une comédie vibrionnante, électrisée par le typhon Catherine Frot - pour la première fois tête d'affiche, 20 ans après ses débuts. En bourgeoise anticonformiste, maîtresse de son destin, amoureuse affranchie, elle fait rire, émeut, et devient une star.

Di 08 oct 14h30 - GF Séance présentée par Catherine Frot

ENSEMBLE, NOUS ALLONS VIVRE UNE TRÈS, TRÈS GRANDE HISTOIRE D'AMOUR...

Pascal Thomas

France. 2010. 100'. 35 mm

Avec Marina Hands, Julien Doré, Guillaume Gallienne.

Le remake de *Fais-moi très mal, mais couvre-moi de baisers*, de Dino Risì, sur un scénario du célèbre duo Age-Scarpelli. Une comédie hors du temps, un marivaudage à l'accent du Sud-Ouest et à l'étonnant attelage : Marina Hands, Julien Doré (dont c'est le premier film) et Guillaume Gallienne en tailleur muet.

Ve 13 oct 16h00 - GF



LE GRAND APPARTEMENT

Pascal Thomas

France. 2006. 103'. 35 mm

Avec Laetitia Casta, Mathieu Amalric, Pierre Arditi.

L'appartement haussmannien de Mathieu Amalric et Laetitia Casta, improbable duo comique, est une utopie, une arche de Noé ouverte à tous, famille, amis, amants. Là, flibustiers contemporains, ils luttent contre la spéculation immobilière, et établissent le bordel comme projet politique. Génial Pierre Arditi en sosie de Jacques Rozier.

Me 11 oct 17h45 - GF Séance présentée par Pierre Arditi et Bernard Menez
Précédé de *Nono Nénesse*



L'HEURE ZÉRO

Pascal Thomas

France. 2007. 107'. 35 mm

Avec François Morel, Danielle Darrieux, Melvil Poupaud.

La deuxième adaptation d'Agatha Christie par Pascal Thomas, sans le couple Catherine Frot/André Dussollier, mais avec un casting tout aussi épatant, François Morel, Melvil Poupaud, Danielle Darrieux et Laura Smet en tête. Transposée dans un cottage breton, l'intrigue - l'une des plus sombres de la reine du roman policier - est l'occasion d'une comédie grinçante souvent cocasse, parfois cruelle, qui multiplie les clins d'œil à Alfred Hitchcock. Très belle direction artistique, décors, costumes, photographie, pour l'un des films les plus sophistiqués de son réalisateur.

Me 11 oct 20h45 - GF

LES MARIS, LES FEMMES, LES AMANTS

Pascal Thomas

France. 1989. 107'. DCP

Avec Jean-François Stévenin, Daniel Ceccaldi, Michel Robin.

Le retour au cinéma triomphal de Pascal Thomas après une longue pause de huit ans, et son dernier film avec Daniel Ceccaldi. Une comédie chorale, un film de copains bercé par la musique de Paolo Conte, baigné par la lumière de l'île de Ré au mois d'août. L'évocation affectueuse de la paternité et des atermoiements sentimentaux.

Di 08 oct 17h15 - GF



MERCREDI, FOLLE JOURNÉE !

Pascal Thomas

France. 2001. 127'. 35 mm

Avec Vincent Lindon, Alessandra Martines, Christian Morin.

C'est l'un des plus beaux films de Pascal Thomas, ouvert à tous les vents, d'une folle liberté : loin des figures imposées du cinéma parisien, le réalisateur investit Nantes, les bords de Loire, et y convoque une galerie de personnages extravagants qui dynamitent et relancent sans cesse le récit - un père immature (Vincent Lindon) essaie de renouer le fil avec sa jeune fille dont il a exceptionnellement la garde. Infatigable sismographe de la province, le réalisateur prend, le temps d'une journée, le pouls d'une France joyeuse et débrouillarde, qui rappelle l'Italie des meilleures comédies transalpines.

PASCAL THOMAS PAR PASCAL THOMAS, UNE LEÇON DE CINÉMA

Animée par Frédéric Bonnaud

« Je recherche l'accident même au montage. Il est vrai que c'est symptomatique de ce type de tournage, un quelconque accident arrive et cela devient positif. On s'adapte à la pluie, au vent. On ne cherche jamais à masquer les choses. C'est la différence entre le cinéma Lumière et le cinéma Méliès. C'est la leçon de Renoir et de Rozier que de prendre la richesse de l'instant, essayer de l'intégrer. Cela crée des moments de vérité fantastiques. » (Pascal Thomas)

Sa 07 oct 14h30 - HL



MON PETIT DOIGT M'A DIT...

Pascal Thomas

France. 2005. 110'. 35 mm

Avec Catherine Frot, André Dussollier, Geneviève Bujold.

Le premier des trois Pascal Thomas adaptés d'Agatha Christie avec Catherine Frot et André Dussollier. Tourbillon de bons mots, de chaussetrappes et d'intrigues à tiroir dans une luxueuse maison de repos en Haute-Savoie, menée à un rythme de mitraillette, la comédie policière se fait parfois plus fantastique, voire inquiétante.

Je 05 oct 15h30 - GF Séance présentée par Catherine Frot

NONO NÉNESSE

Jacques Rozier, Pascal Thomas

France. 1976. 26'. DCP

Avec Bernard Menez, Jacques Villeret, Maurice Risch.

Jacques Villeret, Bernard Menez et Maurice Risch en poupons dans des décors démesurés, pour le pilote d'une série télé burlesque qui ne verra finalement jamais le jour. 26 minutes délirantes, inspirées d'un célèbre court métrage de Laurel et Hardy, *Les Bons petits diables*, où l'on voyait déjà le duo en nourrissons dans des chaises et lits géants.

Me 11 oct 17h45 - GF Séance présentée par Pierre Ardit et Bernard Menez
[Suivi du Grand Appartement](#)

LA PAGAILLE

Pascal Thomas

France. 1991. 100'. 35 mm

Avec Rémy Girard, François Périer, Coralie Seyrig. Coscénarisé par Agenore Incrocci, célèbre moitié du duo Age-Scarpelli (*Le Pigeon*), une comédie de boulevard avec ses bons mots et ses portes qui claquent. Une pagaille attachante et foudroyante, avec au casting deux des enfants du réalisateur, Isabelle et Clément Thomas.

Di 08 oct 19h30 - GF



PLEURE PAS LA BOUCHE PLEINE

Pascal Thomas

France. 1973. 115'. 35 mm

Avec Bernard Menez, Annie Colé, Jean Carmet.

Les Zozos ont grandi, et pensent toujours plus à la bagatelle. À l'inverse de Maurice Pialat, autre grand portraitiste de l'adolescence des années 70 (*Passé ton bac d'abord*), Pascal Thomas esquisse une carte du tendre fraîche et sans drame. Le trait est précis, le pinceau délicat (magnifique évocation de la mort de la grand-mère), une ligne claire qui convoque aussi bien les cinémas de Jean Renoir que de Jacques Rozier, à qui Pascal Thomas emprunte Bernard Menez, génial en cavaleur clownesque. Une chronique modeste des années Pompidou dans le Poitou, modèle de cinéma populaire.

Me 04 oct 20h45 - HL

LE POÈME DE L'ÉLÈVE MIKOVSKY

Pascal Thomas

France. 1971. 22'. Vidéo

Avec Jean-Claude Antezack, Christiane Duval, Daniel Ceccaldi.

Un jeune lycéen rêve de sa professeure d'histoire-géo. Produit par Claude Berri, monté par Arlette Langmann, le galop d'essai de Pascal Thomas, courte ébauche des *Zozos* et surtout de ce qui deviendra plus tard *Celles qu'on n'a pas eues*.

Me 04 oct 18h00 - HL

Suivi des *Zozos*



LA SURPRISE DU CHEF

Pascal Thomas

France. 1976. 103'. 35 mm

Avec Hubert Watrinet, Annie Colé, Virginie Thévenet.

Les destins croisés de deux amis d'enfance, l'un spécialiste régional de la soupe aux choux, l'autre figure mondaine de la vie parisienne. Porté par une voix off chantante et la musique de Vladimir Cosma, un récit à rebours, tout en flashbacks où brillent acteurs confirmés (Virginie Thévenet) et talentueux inconnus (Papinou).

Ve 06 oct 20h45 - GF

UN OURSIN DANS LA POCHE

Pascal Thomas

France. 1977. 98'. 35 mm

Avec Darry Cowl, Bernard Menez, Maurice Risch.

Inspirée des comédies de boulevard d'avant-guerre, Sacha Guitry dans le rétroviseur, une chronique acide du monde du théâtre et du pouvoir de l'argent. Avec la fine fleur de la scène seventies : Bernard Menez, Maurice Risch, Michel Duchaussoy ou encore Darry Cowl en auteur de comédie musicale.

Je 12 oct 16h00 - GF **Séance présentée par Bernard Menez**

VALENTIN VALENTIN

Pascal Thomas

France. 2015. 106'. DCP

Avec Marilou Berry, Vincent Rottiers, Marie Gillain.

Vincent Rottiers, objet de tous les fantasmes, attire à lui toute une galerie de personnes pittoresques, ses voisins d'immeuble, dont la plupart vont bientôt être soupçonnés de meurtre. Une comédie policière, adaptation d'un roman de Ruth Rendell (*La Maison du lys tigré*) qui pastiche avec malice *Fenêtre sur cour* de Hitchcock et *La Vie mode d'emploi* de Perec.

Je 12 oct 18h30 - GF

LE VOYAGE EN PYJAMA

Pascal Thomas

France. 2023. 89'. DCP

Avec Alexandre Lafaurie, Pierre Arditi, Anny Duperey.

Victor, 40 ans, est un dilettante qui se laisse vivre. Il prend la route pour renouer avec ses amis, et ses ex, qui le maudissent autant qu'elles le regrettent. Une chronique sentimentale, un road movie burlesque et nostalgique, qui marque les retrouvailles du cinéaste avec Alexandre Lafaurie (déjà 7 films ensemble) et Pierre Arditi.

Lu 02 oct 20h00 - HL Avant-première.

Ouverture de la rétrospective.

Séance privée réservée aux Libre Pass.

LES ZOZOS

Pascal Thomas

France. 1973. 108'. DCP

Avec Frédéric Duru, Edmond Raillard, Virginie Thévenet.

Deux lycéens frustrés par la pudibonderie de leurs flirts respectifs rêvent de Suède et de « femmes libérées ». Le premier film de Pascal Thomas, évocation mi-tendre, mi-vacharde, des incontrôlables pulsions libidineuses de l'adolescence. Et déjà ce regard affectueux pour la province, et les petites médiocrités de la gent masculine.

Me 04 oct 18h00 - HL

Précédé du *Poème de l'élève Mikovsky*